

à-dire, gai, obligeant, discret, jamais agressif en quoi que ce fut, toujours poli si vous différiez d'opinion avec lui, enfin, un homme qui sut se gagner l'estime des membres du Sénat. M. MacInnes fut en réalité tout ce qu'on a dit de lui, un homme hautement apprécié par tous ceux qui sont venus en contact avec lui. Quant à notre ami de Halton, dont on a annoncé la mort aujourd'hui, je ne l'ai pas connu aussi bien. Les rapports que j'ai eus avec lui furent nécessairement quelque peu restreints, bien qu'il fût au Sénat depuis 1884, je crois. Plus je l'ai connu plus je l'ai estimé. Il fut sans doute un partisan outré, mais, si l'on fait exception de ces sentiments politiques, il était agréable, gai compagnon, franc, ouvert et sincère. Vous saviez ce qu'il pensait. Il n'y avait ni duperie ni cachette chez lui. Il fut de ces hommes que nous devons toujours respecter parce qu'il était sincère et franc et qu'il fut ce qu'il paraissait être. Il n'y a pas de doute que le Sénat a beaucoup perdu par la mort de ces messieurs. Comme l'a dit mon honorable ami, c'est ce qui nous attend tous et le temps seul dira quand notre fin arrivera.

L'honorable M. WOOD (Hamilton) : En ma qualité de nouveau membre de la Chambre, permettez-moi d'ajouter quelques mots à ce qui a été dit au sujet de celui à la place de qui j'ai été nommé. Je sais très bien que je n'ai pas l'habileté de la remplir comme lui. Je suis heureux en même temps d'entendre dire de si bonnes choses sur le compte de M. MacInnes que j'ai connu pendant près de cinquante ans. En affaires il était un des hommes les plus droits, les plus honorables, les plus intègres qu'on put trouver en Canada, et il faisait un immense commerce d'un bout du pays à l'autre. Ses clients l'aimaient et le respectaient tous et ils étaient toujours heureux de faire des affaires avec lui. Comme pour bien d'autres, il lui arriva des circonstances qui amenèrent sa retraite des affaires et il alla finalement habiter Toronto après que sa santé fut devenue quelque peu chancelante, mais il continua encore à porter beaucoup d'affection et d'intérêt à la ville où il avait débuté et où il avait fourni une très longue carrière. Les citoyens d'Hamilton avaient pour M. MacInnes un respect qu'ils n'avaient peut-être pas pour tout autre homme dans la

ville. Il fut un des plus anciens négociants de l'ouest, et partout dans l'ouest il était universellement respecté et bien connu. Quant à sir Frank Smith je l'ai peut-être connu depuis plus longtemps que qui que ce soit dans cette Chambre. Je l'ai connu quand il était commis chez mon voisin à Hamilton, où il débuta, chez un M. Logan, et, plus tard, quand il alla à London. Je fus intime avec sir Frank Smith du jour où il quitta Hamilton jusqu'à l'heure de sa mort. Jamais homme plus droit, plus franc et plus honorable ne fit commerce en Canada. Tous ceux qui firent affaire avec lui le respectèrent et lui reconnurent toutes les qualités qu'un négociant britannique doit avoir, une intégrité et une droiture inaltérables. Je regrette qu'il ne soit plus dans cette Chambre comme je regrette qu'on ne puisse plus y voir M. MacInnes, quoi que je ne serais pas ici si M. MacInnes eût répondu à l'appel. J'aurais été très heureux de voir mon vieil ami occuper encore sa place ici aujourd'hui. Quant à M. McKindsey je l'ai naturellement connu quelque peu, mais pas très intimement. Je ne sais si j'ai pu exprimer tout ce que je voulais réellement dire de M. MacInnes, mais ayant fait ces quelques remarques j'ajouterai tout simplement que je suis heureux d'entendre ses collègues dans cette Chambre exprimer des paroles aussi élogieuses à son adresse.

SENAT.

Séance du mercredi, 13 février 1901.

Le Président ouvre la séance à trois heures.

Prière et affaires de routine.

LES COMITES PERMANENTS.

L'honorable M. SCOTT, du comité de sélection, présente le rapport du comité qui est lu comme il suit par le greffier :

SENAT.

CHAMBRE DE COMITE, No 2.
MERCREDI, 13 février 1901.

Le comité de sélection chargé de désigner les sénateurs devant composer les différents comités permanents pour la présente session, a l'honneur de soumettre la liste suivante des sénateurs qu'il a choisis pour les composer, savoir :—

Comité mixte de la Bibliothèque du Parlement.—Son Honneur le Président, et ses honorables messieurs Allan, Almon, Baker, de Beau-